

GUY GEORGE DÉBLOQUE 20 MF POUR LES MOTARDS

Nous en parlons dans une pleine page à l'intérieur même de ce magazine : les motards ont peur des glissières de sécurité installées en Nouvelle-Calédonie (entre autres). Ils ont été reçus par le Président de la commission des infrastructures publiques (Congrès) après leur réaction suite au décès d'un des leurs (voir notre article).

Le Président en question, savoir Guy George, n'a pas tardé à réagir (voir lettre reproduite colonne de gauche).

C'est une enveloppe de 20 millions de francs qui sera dégagee sous peu au profit d'une étude sur la sécurité routière, et plus particulièrement sur les glissières de sécurité.

Dont acte et hommage à cette belle réactivité.

Les Nouvelles 08 Avril 2006.

Pourquoi roulons-nous toujours sur des chemins de biquettes ?

A propos de la sécurité routière, on a oublié de préciser quelque chose. On parle toujours de l'alcool au volant et de la vitesse excessive, ce qui est souvent exact, mais ce que l'on oublie de dire, c'est que l'état des routes y est aussi pour beaucoup.

Quand on voit toutes les taxes que nous payons, toutes les augmentations que nous subissons, on se demande pourquoi nous roulons toujours sur des chemins de biquettes.

Il ne faut pas oublier qu'un nid-de-poule peut faire exploser un pneu, briser un amortisseur ou une rotule. Et ainsi provoquer un accident parfois mortel. Lors d'un accident,

on dit que le chauffeur a perdu le contrôle de sa voiture. L'état des routes en est souvent la cause.

Et les motards ? Quelle galère ce doit être pour eux et pour les jeunes en booster. À votre avis, qu'est-ce qui se passe lorsqu'un deux-roues tape dans un trou ou sur une bosse ? Pour nous, automobilistes, c'est très désagréable, mais pour les deux-roues, c'est carrément dangereux.

Après les orages, on rebouche les nids-de-poule, d'accord. Mais le problème c'est qu'après on se retrouve avec des bosses. Franchement ce n'est pas mieux, et beaucoup de monde s'en plaint. Le problème, c'est qu'ici on préfère le dire discrètement.

Je vous écris parce que j'en ai marre d'entendre les gens se lamenter dans le vide. Au moins, moi, j'aurai dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas.

Et ce n'est pas parce que l'on met des panneaux attention nid-de-poule que ça va les réparer. Je pense qu'avec toutes les taxes que l'on paye, on pourrait au moins nous permettre de rouler sur des routes décentes.

Alors s'il vous plaît, messieurs les dirigeants, faites quelque chose d'agréable pour vos concitoyens. Pour une fois, donnez-leur de vraies routes, pas des chemins à bétail. Merci.

Bruno Roiatti

FAUT-IL ATTENDRE QU'UN MOTARD SOIT DÉCAPITÉ ?

Et ils ont raison, nous relevons depuis plusieurs mois les dangers qu'ils courent car les autorités ne prennent aucune mesure pour contrôler les chargements des utilitaires et poids lourds. Faut-il attendre qu'un motard soit décapité par une tôle ou embroché sur un fer à béton pour intervenir ? La moto connaît un engouement sans précédent ces dernières années, mais la cohabitation entre automobilistes et motards commence à prendre un vilain tour. Les premiers n'ont cure des deux-roues et les seconds n'ont pas encore compris que la moto en Calédonie est méprisée par les services publics (sinon la vignette serait gratuite pour s'excuser de faire rouler les motards sur des routes aussi pourries). Faudra-t-il, comme sur le périph' parisien, que les motards explosent quelques rétros et portières pour être respectés ?

ÉDITO

LA "MANIF" DES MOTARDS

C'est la première fois que les motards font une sorte de jonction sacrée à la croisée de leurs soucis. Les motards sont issus d'un seul peuple, mais fort individualiste, peu fédéré et ayant en sainte horreur toute structure coercitive. Le mérite est d'autant plus grand d'en avoir fait la synthèse à l'occasion d'une démarche unitaire que nous avons présentée. L'Argus de NC s'en était en effet généreusement porté écho à la faveur de son enquête dans le milieu du deux roues. Le malheureux motard qui se tua contre les glissières médianes actuellement en service (avec sa passagère) fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

Mais nous n'allons pas revenir sur toutes les péripéties qui jalonnent le quotidien sur deux roues en Nouvelle-Calédonie...

Parlons plutôt du geste, de la dialectique qui consiste à écouter, puis à entendre les gens, les passifs, les ordinaires, ceux qui ne disent rien, qui paient leurs impôts, qui ne bloquent pas les rues, n'incendient pas des pneumatiques sur les chaussées, ne mettent pas le feu à la vie calédonienne, n'emmerdent personne, ne tuent personne (les motards ont l'élégance d'être tués ou de se tuer seuls), ne jouent pas aux pyromanes dans l'écosystème calédonien, ne roulent pas enivrés, et toutes ces choses si ordinaires en passe de devenir aujourd'hui des vertus... Pour une fois, ces gens ont levé le doigt et se sont exprimés à l'unisson : "M'sieur, on a un problème, qu'ils ont dit, et on aimerait bien que vous nous aidiez, vous qui en avez un peu le pouvoir, à les résoudre"...

Il y a loin de la coupe aux lèvres, mais on les a écoutés.

La réponse fut pondérée et fonctionnelle. Les motards ont été entendus, d'abord au gouvernement (notre rencontre avec M.Gérald Cortot), puis auprès de la Province Sud (les motards et Guy George).

Nous verrons ensuite bien sûr dans le temps. Mais pour une fois, pour cette fois, il semblerait qu'ici-bas, en Nouvelle-Calédonie on se soit enfin parlé avec un peu de dignité, de part et d'autre.

Et ça, c'est si original que ça méritait bien un éditorial...

Nouvelle-Calédonie

SÉCURITÉ

Les motards en colère reçus à la Province sud



Après la mort d'un des leurs sur la VDO, les motards demandent une meilleure prise en compte des risques propres aux deux-roues dans la politique de sécurité routière.

Quelques jours après l'accident mortel d'un pilote de moto, tué contre un rail de sécurité de la voie express à la sortie de Nouméa, environ 80 motards se sont réunis ce jeudi, au pied de la Province sud, pour demander publiquement que la sécurité des conducteurs de deux-roues soit mieux prise en compte dans les aménagements routiers.

Une délégation conduite par Alain Trouillot, président du club Ducati, a été reçue par Guy George, élu provincial, président de la commission des aménagements publics et des transports et, également, président de la Savexpress.

Boues, scories et glissières

Les motards lui ont fait

Environ 80 motos étaient stationnées, jeudi après-midi, au pied de la Province sud.



Une délégation de motards a été reçue par Guy George, responsable des transports à la Province sud.

part des dangers que constituent, en l'état, les rails de sécurité et leurs plots de fixation. De véritables guillotines pour les corps en glissement après une chute. La solution est connue, mais coûteuse : l'adjonction d'un rail supplémentaire qui part du sol.

Ils ont également évoqué le risque que font courir aux deux-roues la présence des squats aux abords des voies rapides et les multiples traversées de piétons ou d'animaux. Au moins deux motards ont déjà trouvé la

mort en de telles circonstances.

Les motards ont encore signalé le problème des dépôts de boue sur la chaussée à la sortie des squats, et de scories par les camions.

Guy George s'est engagé à faire procéder au chiffrage de ces demandes. Il est par ailleurs prévu d'intégrer les motards dans les commissions et les instances concernées par la sécurité routière et les équipements à l'échelon provincial.

Ph.F.

GUY GEORGE RECOIT

LES MOTARDS INQUIETS !

Consécutivement au décès d'un motard et de sa passagère, dont le premier est imputable au final à la présence de barrières non dédoublées sur l'axe médian de la chaussée, le Ducati Club de Nouvelle-Calédonie, soutenu en cela par différents motos-clubs (dont le Full Power, le HOG & Objectif Terre Promise), avaient lancé au pied levé une invitation à tous les motards à se rassembler près de la Province Sud afin d'y déposer un cahier de doléances auprès de M. Guy George, Président de la commission des équipements publics, de l'énergie et des transports de la Province sud (!). Avisé préalablement, ce dernier n'avait manifesté aucun embarras à recevoir la délégation.

RASSEMBLEMENT !

C'est donc à 17 heures, ce jeudi 8 décembre, que les motards commencèrent de se rassembler. En dépit d'une heure peu favorable à cette concentration (certains motards nous avaient avisé de leur impossibilité de venir à l'heure désignée pour cause de bureau), ce n'est pas moins de 70 motos et une centaine de personnes qui étaient présentes à l'heure H.

Après un bref discours de circonstance et l'annonce du départ de la délégation, c'est dans un bureau de la Province Sud que Guy George, assisté d'un collaborateur, reçut les six mandatés.

L'accueil y fut courtois et le dialogue plutôt constructif. On connaît la nature du politique Guy George: embarras minimalistes et circonlocutions bannis, mais en l'occurrence, et de l'avis des protagonistes, "M. le Président" sut prêter une oreille attentive aux sollicitations des motards. L'autre Président, celui du Ducati Club, Alain Trouillot, fit en préalable lecture des grandes lignes des doléances, mettant en cause les éléments qui ressortaient principalement de notre enquête sur la sécurité des motards en N-C.

Savoir :

- **Glissières de sécurité non conformes à l'usage des deux roues.** Les potelets de fixation y constituent d'inévitables guillotines et les glissières sorte de lames de rasoirs (un motard y fut éventré avant l'accident mortel récent).

- **Squats** : la présence des squats aux abords des voies rapides génèrent la **prolifération de chiens errants** sur les routes et d'individus traversant les voies en dépit de l'interdiction et du danger qu'il y a à le faire sur ces routes rapides. Les motards en sont les usagers le plus exposés. Deux d'entre eux sont morts dans ces circonstances et plusieurs autres



17h30 : les représentants des principaux clubs motos du Territoire sont reçus par Guy George. Une lettre de doléances lui est remise par Alain Trouillot (au premier plan, le deuxième en partant de la gauche), président du Ducati Club de Nouvelle-Calédonie. L'Argus de NC assistait aux débats.

blessés. Par surcroît, les voitures émanant des squats déboulent sur les voies rapides à vitesse souvent très lente et, les jours de pluie, drainent de la boue sur la chaussée, ce qui est dangereux pour les deux roues (NDLR : il n'y a rien à faire ici pour le pré-

La brigade motorisée de la Police Nationale n'était pas venue pour manifester auprès de la Province, mais pour encadrer les motards. Ici le commandant du détachement policier, leur communique les consignes de sécurité pour la manifestation qui va se dérouler en ville... Les motards calédoniens sont des gens posés et les contacts furent excellentement cordiaux.



sident concerné, même au niveau de la Savexpress dont il est également président du conseil d'administration, laquelle est traversée très régulièrement par des chiens qui viennent des squats [compter les cadavres chaque jour...]. C'est un problème dont l'origine se situe en amont. Il n'en constitue pas moins un danger mortel pour tous les deux roues utilisant les voies rapides. Les notions de sécurité des usagers en Nouvelle-Calédonie restent et resteront encore pour longtemps fort électives).

- **Scories & Graviers** : sans commentaire.

LES PROPOSITIONS IMMÉDIATES DE M. GUY GEORGE :

1/ Les motards seront prochainement représentés à une Commission qui réunira des élus provinciaux et

gouvernementaux.

2/ La commission va chiffrer les demandes des motards en matière de glissières de sécurité adaptées aux deux roues.

3/ Les motards sont appelés et habilités à signaler les points noirs les concernant.

NOTRE AVIS EN 7 POINTS :

1/ C'est la première fois qu'une concentration de motards a lieu en Nouvelle-Calédonie au titre de motifs sécuritaires.

2/ Cette concentration a rencontré un vif succès en dépit d'une organisation réalisée au pied levé.

3/ L'Argus de NC avait annoncé dans son enquête à propos de la sécurité sur deux roues les tensions exprimées par la population motarde du Territoire.

4/ L'Argus de NC a rencontré le responsable gouvernemental (M. Gérald Cortot) de la sécurité routière. Ce dernier s'est engagé à des réformes dans le temps au niveau TERRITORIAL. (Argus NC n° 98).

5/ Malheureusement, sur "le caillou", les responsabilités en matière de gestion des routes, donc de sécurité, fait l'objet d'un pacte tripartite : Communes, Provinces et Territoire. C'est-à-dire que les engagements de M. Cortot ne sont relatifs qu'aux routes gérées par le gouvernement. Aussi les propositions de M. George ne sont, elles, relatives qu'aux routes gérées par la Province (Sud). Reste donc à aller voir les maires des communes concernés par des structures routières communales accidentogènes...

6/ À le bien prendre, même si administrativement le découpage des responsabilités est une réalité à admettre de facto, il est fatal de reconnaître qu'il n'est en rien fédérateur d'amendements en matière de sécurité routière. Diviser les responsabilités, c'est fractionner les efforts, et, sans doute aussi, les réduire.

7/ La bonne volonté des Pouvoirs Publics est patente. Reste à la matérialiser sur le terrain. ■



Départ pour le "défilé silencieux" en ville. avec pour seuls klaxons : de l'Akra, du Yoshi, du Termignoni, etc. (marques de pots d'échappement motos).